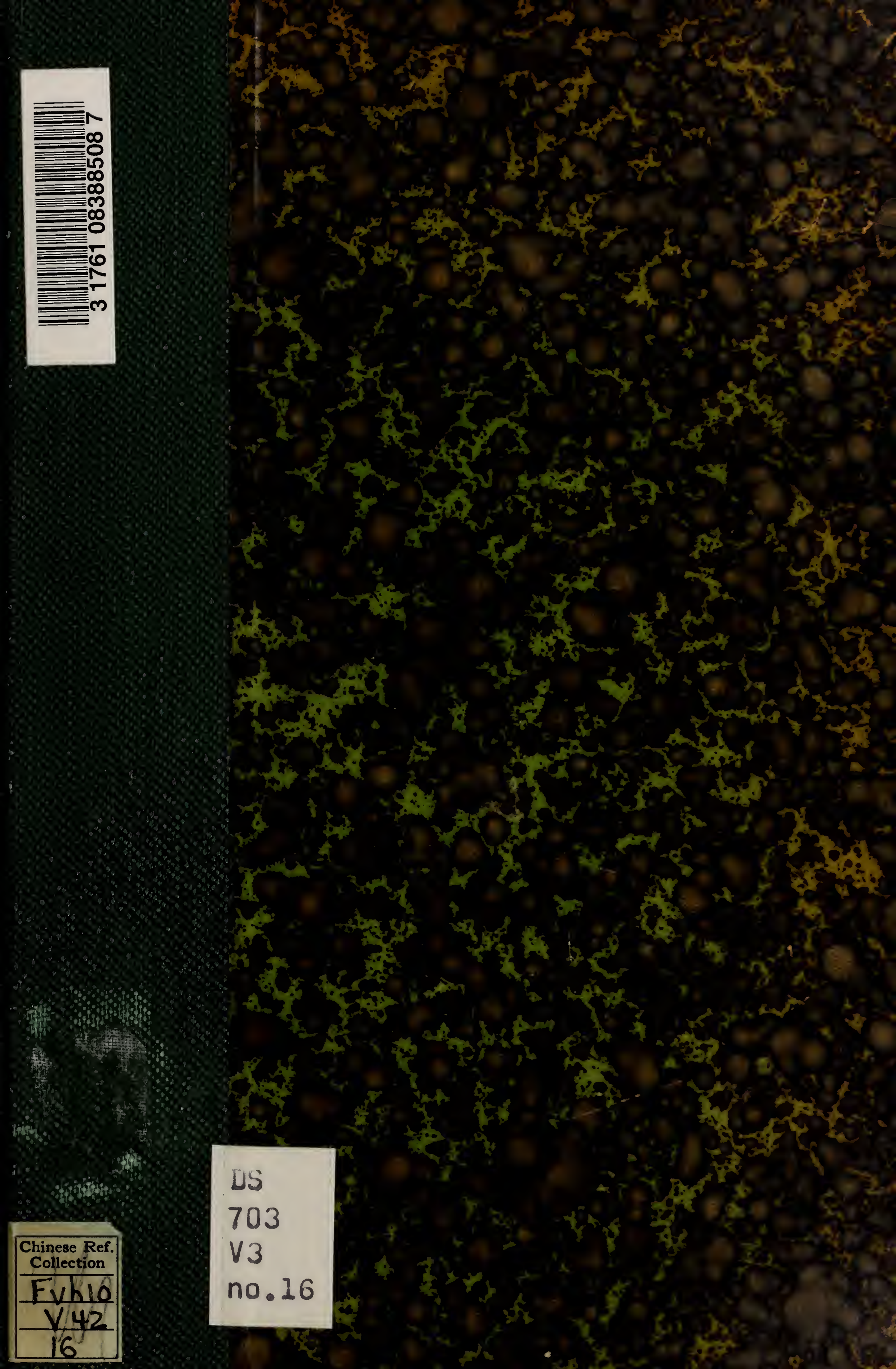
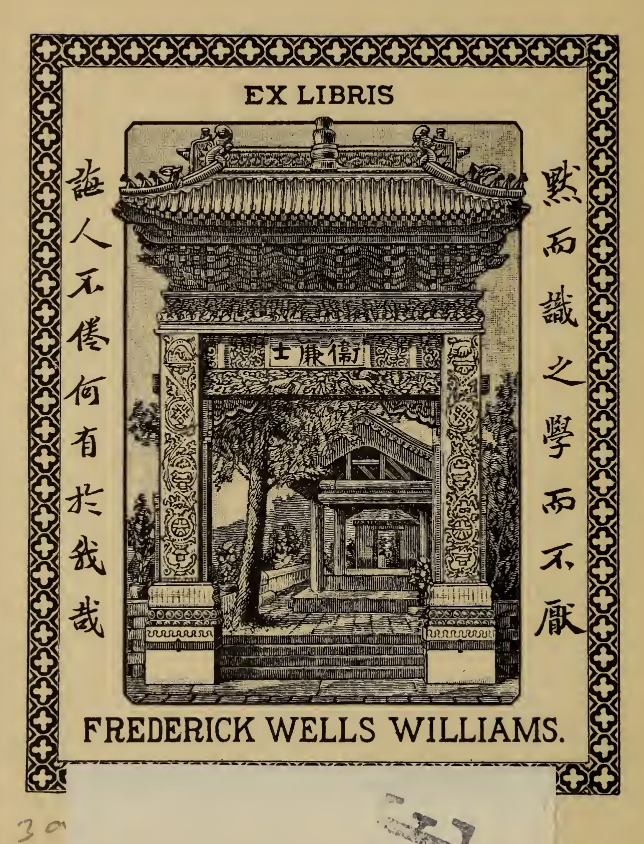


3 1761 08388508 7
DS
703
V3
no.16
Chinese Ref.
Collection
Fvh10
V42
16


EX LIBRIS
默而識之學而不厭
誨人不倦何有於我哉
衛廉士
FREDERICK WELLS WILLIAMS.


אורים
ותמים
LUX ET VERITAS

VARIÉTÉS SINOLOGIQUES N° 16

NANKIN D'ALORS ET D'AUJOURD'HUI.

江寧府城圖

PLAN DE

NANKIN.

(DÉCEMBRE 1898.)

PAR LE P. LOUIS GAILLARD, S. J.

CHANG-HAI.

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

À L'ORPHELINAT DE T'OU-SÈ-WÈ.

1899.

INTRODUCTION.

Sur la première page de ce numéro des *Variétés sinologiques,* le titre général Plan de Nankin est précédé de l'en-tête *Nankin d'alors et d'aujourd'hui.* Cette rubrique a pour but d'indiquer que l'on entend faire suivre le présent essai d'une série, encore indéfinie, de monographies diverses prenant pour thême cette cité fameuse, fondée il y a deux mille ans environ, accrue et remaniée au cours des siècles, sous une quinzaine de dynasties, en voie même de se moderniser très rapidement. Dieu aidant, l'auteur essaiera d'élever peu à peu les assises de cet édifice composite, dont ce Plan constitue le vestibule, le portique, ou plus exactement les fondations à ras de terre. En s'aventurant à livrer, sans plus attendre, cette carte d'ensemble au public, l'auteur le met à même de se faire, par avance, une idée succincte de la région qui forme le théâtre historique, la scène topographique des vicissitudes, dont il se réserve d'exposer, au fur et à mesure, l'enchainement logique, ou les péripéties violentes et mouvementées. Il ne s'interdira point, le cas échéant, quelques incursions dans le domaine de l'archéologie locale ou régionale.

Quelques unes des monographies projetées sont en cours d'exécution; pour un plus grand nombre les matériaux sont à pied d'œuvre.

Si l'avenir démontre la présomption de ces ambitieuses visées, si, de ces Châteaux en Espagne, l'on doit dire aussi *pendent opera interrupta,* peut-être quelque sinologue, épris d'archéologie historique et monumentale, nous saura-t-il gré de nos efforts, et nous tiendra compte de notre programme irréalisé.

Nous souhaitons, même dans l'hypothèse de plagiats présumés, que de plus heureux, aidés de nos recherches ou exploitant quelque découverte, s'engagent avec meilleur succès dans la voie qu'ouvre cette première contribution à l'histoire nankinoise.

A vrai dire, ce Plan n'aurait guère besoin d'autre présentation au public curieux. De lui-même il affronte les regards avec ce qu'il offre, j'allais dire avec ce qu'il omet, intentionnellement ou par ignorance.

Nankin! ce lieu historique, ce grand nom sonore semble prédestiné sous peu à quelque renouveau de célébrité. Outre l'in-

térêt rétrospectif qui s'attache à l'ancienne et (future?) Capitale, un intérêt plus actuel, plus utilitaire aussi, le recommande à l'attention publique, puisque l'illustre cité devient ces jours-ci "Port ouvert" et qu'on y reparle d'une Concession. Est-ce qu'on ne la désigne point comme terminus provisoire d'une voie ferrée vers *Tchen-kiang, Sou-tcheou, Chang-hai* et le Pacifique? Il nous semble donc presque urgent de fixer l'ancien état des lieux et des choses, à la veille des transformations, déjà commencées, qui vont dessiner, au déclin de ce siècle finissant, une physionomie plus jeune à la traditionnelle "Cour du Sud", aussi vaste et plus vieille que Paris.

Donc, je ne craindrai point d'affirmer que la publication de ce Plan, si défectueux qu'il soit, vient à son heure.

Je ne l'ignore point d'ailleurs : la modestie que les convenances et l'usage imposent à l'auteur d'un travail ne lui défend point d'expliquer sa pensée, son but, son mode de labeur. Aussi bien, nulle expérience ne vaut pleinement si l'on tait dans quelles conditions elle fut entreprise et conduite.

Toutefois, la brièveté d'une préface me permit-elle de le tenter, il ne me siérait point d'énumérer tout ce que cette carte renferme d'inédit. Un simple coup-d'œil promené sur les moins fautifs des plans antérieurs de Nankin découvrirait vite quelle amélioration, quel progrès sensible mon présent Plan-croquis réalise pour le géographe et l'historien. La silhouette générale, la physionomie d'ensemble, maint détail plutôt esquissé que précisé, mainte rectification, addition, restauration et identification suggérée ou accusée, l'insertion de telle note documentaire, même telle trouvaille à expliquer ultérieurement, justifient l'opportunité de cet essai, la raison intrinsèque de cette tentative. On le constatera sans peine, dans sa forme restreinte elle constitue un apport utile, une contribution acceptable aux données incomplètes ou inexactes, acquises sur ce sujet. Au reste, il me convient mal d'appuyer sur ce mérite tel quel; j'ai déjà trop insisté sur la partie originale de cette œuvre, faite de patience et de sincérité.

Par contre, je ne me dissimule point qu'on relèverait trop aisément dans ce travail plus d'une erreur et des lacunes. On lui reprochera tout au moins l'imprécision et l'à-peu-près de quelques mesures. Je tiens à dire que, sujettes à révision, elles ne possèdent par endroits, spécialement dans la banlieue, qu'une valeur indicative, qui reste à contrôler.

Au surplus, dans l'ensemble, ce travail n'a à se défendre d'aucune prétention à la rigueur d'un levé géodésique, ni même, sauf quelques stations principales, à l'exactitude requise dans une triangulation planimétrique. Pour trop de points secondaires, c'est de l'arpentage rapide, un tracé à grandes lignes, un réseau par à-peu-près, un croquis ou canevas topographique, parfois une esquisse à main levée, largement construite, à reprendre et à

préciser. Nombre de détails plus saillants ont été visés à la boussole-alidade Peigné; des rues et sentiers furent relevés par cheminement; du haut des positions dominantes, un petit sextant de poche a fourni quelques tours d'horizon, surtout pour déterminer la ligne enveloppante du polygone si bizarre que décrivent les trente quatre kilomètres de l'enceinte des murailles. Un minutieux examen sur place, des observations persévérantes et réitérées, furtives trop souvent, subreptices parfois, sont venues corriger et compléter les premières investigations. Enfin la répétition de certains mesurages forme leur meilleure garantie d'approximation (1).

L'immensité de la tâche sur une aire aussi étendue que chargée, le décousu du travail laissé et repris, de longues absences ou interruptions forcées, d'autres raisons indifférentes au public, les susceptibilités méfiantes, populaires et surtout mandarinales, avivées lors de certaines conjonctures politiques, prohibaient dès le début l'emploi d'instruments moins imparfaits, au service de méthodes plus concluantes. Relief du terrain, système et régime hydrographique, placement des monuments principaux, tracé des grandes artères ne présentent donc point toujours la précision cherchée et désirable.

Il convient pourtant d'informer le lecteur que la cartographie chinoise, les plans indigènes n'ont fourni au géomètre improvisé que l'appoint d'indications flottantes. On n'a consulté ces travaux fantaisistes qu'après coup, pour mémoire, en vue de se renseigner sur les dénominations spéciales, la transcription des caractères, les appellations usuelles, la terminologie locale, sans leur reconnaître, *a priori*, d'autorité irréformable, lors de l'établissement du tracé préliminaire ou semi-définitif.

Je le répète, ces explications ont paru nécessaires, moins pour mendier l'indulgence des lecteurs, que pour exposer, en toute probité, la méthode laborieusement suivie, rappeler quel but l'on visait, les moyens choisis pour l'atteindre, satisfaire enfin la conscience littéraire de l'auteur et les exigences du public compétent.

---

(1) Grâce à une bienveillante communication du R. P. St. Chevalier, je puis, par anticipation, consigner ici ce résultat partiel de ses propres observations :

Kiosque de la butte du *Pe-ki-ko :*

Latitude,	32.°	3.′	41.″	
Longitude,	118.°	46.′	55.″	Greenwich.
	116.°	26.′	41″	Paris.

Ce Kiosque serait à 2, 427^{m} du bâtiment principal de la Mission catholique.

Car enfin, même en ce genre de contribution, et quoi qu'il en paraisse à première vue, nous entendions faire œuvre de sinologie loyale. C'est la raison de certaines pierres d'attente, de plus d'une indication graphique encore inexpliquée, d'annotations préliminaires, qui dispenseront de redites ou seront l'objet de références dans les monographies promises pour une date ultérieure. Ces dernières prendront rang et place, comme celle-ci, dans le numérotage adopté pour les *Variétés sinologiques*.

J'ajouterai un mot sur les conditions matérielles de la publication. L'insuffisance du procédé de reproduction ne s'y trahit que trop. En face de l'évidente médiocrité du résultat, partiellement imputable à notre coopération manuelle, nous n'aurons garde toutefois de méconnaître les efforts personnels de l'éditeur. D'autre part on le voit : en dépit des progrès réalisés, Changhai, pour le dessin, l'écriture, l'impression, demeure trop indigent encore des enviables ressources cartographiques que d'autres villes d'Extrême Orient, de moindre notoriété, prodiguent parfois en œuvres plus banales.

Il me resterait à remercier plus d'un collaborateur bénévole, indigène le plus souvent, de son infatigable complaisance. Si je ne trace ici aucun nom propre, tel et tel, particulièrement visé et méritant, sait que ce n'est ni ingratitude oublieuse, ni calcul intéressé de ma part.

LOUIS GAILLARD, S. J.

Chang-hai, 25 Mars 1899.



揚子江
YANG-TSE-KIANG.
Pointe théodolite
Pagode
Pontons
Digue
Che-tse-chan
Pagode
École militaire
San-pai-leou
Kin-tch'oan-men (fermée)
後湖
元武湖
昆明池
Lac Heou-hou
北
Nord
西 Ouest
Est 東
Sud.
南
Camp.
Tse-kin-chan.
Mont St Michel.
Grosse cloche
Cimetière
T'ai-p'ing-men.
Fort
Plaine submersible



VARIÉTÉS SINOLOGIQUES N° 16.
江甯府城圖
PLAN DE
NANKIN
(Décembre 1898.)
PAR LE P. LOUIS GAILLARD S.J.
N B La ligne pointillée en rouge .... indique le tracé du ma-lou 馬路 c.-à-d. de la route européenne.
Ville impériale
明故宮
皇城
Ancien palais des Ming.
Ville tartare
Nan-men.
T'ong-tsi-men.
Kong-yuen.
Poudrerie.
Cimetière
Télégraphe.
Plaine submersible
Échelle approximative.
0.
1.
2 kil.
NUMÉRO

